

COMPAGNIE ALORS VOILÀ

BOUFFER
LES
PISSENLITS
PAR LA RACINE

Par et avec
Amélie Vidon
&
Alenka Chenuz

CO-PRODUCTION:
LE REFLET, CASINO THÉÂTRE DE ROLLE

UN SPECTACLE SUR

LA MORT

Dans “Bouffer les pissenlits par la racine”, la Compagnie Alors voilà poursuit sa recherche sur les tabous entamé dans ses deux premières créations. En partant à la rencontre de trajectoires individuelles et intimes pour les restituer sur scène au mot près. nous souhaitons cette fois-ci aborder un sujet qui demeure peut-être le plus tabou et certainement le plus universel : la mort.

Nous voulons ainsi explorer par la parole brute **notre rapport collectif et intime à la fin de vie**, au sentiment d’injustice possiblement lié, à la peur qu’elle provoque, au deuil, aux rituels qui l’entourent : **à ce qui s’en dit et ce qui ne s’en dit pas**.

Par là, nous souhaitons créer **une grande cérémonie théâtrale**, joyeuse, sensible, musicale (et si possible grandiloquente !) afin de **faire communauté autour de ce qu’on ne se raconte habituellement pas de la mort et de ses creux**.

Nous souhaitons partir à la rencontre de personnes aux profils variés et recueillir leur parole, pour aborder la thématique de la mort à travers des prismes multiples : **des vécus intimes** (la perte d’un frère, d’un animal, d’un parent) et **des expériences professionnelles liées au domaine** (croque-mort, pasteur, médium, urgentiste, médecin, spécialiste des rites funéraires...).

Ces témoignages nourriront notre écriture scénique et dramaturgique, et apporteront un kaléidoscope d’émotions, de non-dits, de rituels, de silences, de rires aussi. Ils nous permettront d’**explorer les zones d’ombre mais aussi les lieux communs** ; des tensions éminemment théâtrales et à notre sens pleines de jeu.

Ces propos recueillis nous permettront d’explorer l’impact de la mort sur les vivant·e·s, celles et ceux qui restent, à défaut de pouvoir accéder à la parole des premiers concernés. Travailler sur la mort nous semble ouvrir **la recherche sur le creux, le vide, l’absence**, en contraste avec la place que prend la mort d’une personne dans son entourage ; comment les personnes décédées nous sont présent·e·s du fait même de leur absence.

DES ÉLÉMENTS DE DRAMATURGIE

MAIS AUSSI DES ÉLÉMENTS INTUITIFS, PARCE QUE L'INTUITION, C'EST IMPORTANT
(ON NE VA PAS VOUS CACHER QU'ON EST PLUTÔT DU GENRE INTUITIVES, MAIS ON FAIT DE NOTRE MIEUX
POUR FORMALISER NOS IDÉES DANS UN DOSSIER ET AVOIR L'AIR LES PLUS SÉRIEUSES POSSIBLES)

À la mort s'attachent des dramaturgies héritées et répétées : des rituels codifiés, des protocoles bien précis, des habitudes sociales. Il y a quelque chose de théâtral dans l'annonce d'un décès, dans l'organisation d'une cérémonie funéraire, dans la procession, les discours, les silences, les gestes,... Cette codification met en tension ce qui doit être fait avec ce qui va de travers, met en dialogue le rituel avec l'émotionnel. Elle permet une exploration des partitions et des mises en scène répétées (comment se dire bonjour, quel ton de voix utiliser, quels gestes répéter). **En prenant les rituels et la cérémonie comme bases de notre travail dramaturgique, nous espérons pouvoir explorer un spectre émotionnel large, varier la distance à notre sujet et à nos témoignages, porter un regard sur nos habitudes (ou nos mécanismes de défense) face à la mort, afin de pouvoir en rire mais aussi en reconnaître l'utilité, la tendresse et parfois aussi la violence.**

Nous voulons ainsi explorer sur un plateau ces moments que tout le monde a traversé d'une manière ou d'une autre, en zoomant sur certains détails - la manière dont les mouchoirs peuvent circuler dans l'assemblée, un micro mal branché, un coffre de corbillard fermé avec délicatesse - et ces instants où parfois l'émotion déborde : une lecture chancelante, une voix qui tremble, un silence chargé, un rire qui prend par surprise... Ces éléments constitueront notre vocabulaire de jeu.

EXTRAIT VERBATIM

S'apparentant à une partition musicale, notre texte est annoté d'une série de signes qui permettent de désigner tout ce qui détermine la singularité de la langue orale. C'est cette précision, qui se remarque particulièrement sur les moments de chœur, qui amènent une dimension comique et musicale.

<u>Extrait</u>	<u>Code</u>	<u>Signification</u>
du couuup c'était heu un uun ami qui était décédé ! un jeuunee et pis ruhm-ruhm c'tait vraiment un enterr'ment rraté pasqueeee c'était une pasteure quiiiiirr mettait trop dee Xhhh! d'idées-euuh sur la r'ligion dans soonr discours fin nous ça nous parlait pas du tout on avaiiit-euuh Xhhh!	uuu gras ! ruhm-ruhm ' r Xhhh!	son prolongé prononcé plus fort inspiration raclement de gorge absence de phonème bruit de fond de gorge inspiration sonore
#ch'ais pas# dix-huit ans	 retour à la ligne #...#	 silence chuchoté
et euumh mln et c'était affreux pasqu'du coup i' z'avaient choisis une musique la famille et ils la passaient et la pasteure avait paas calculé quand est-ce qui fallait qu'elle parle ! et donc <u>dans la musique</u> y avait plusieurs <u>moments</u> HHUUHUN !! où ça çaar onrrr aurait dit qu'çaa all' ->qu'ça s'arrêtait donc elle se levait mln et ensuite la musique continuait donc elle se rasseyait	 mln souligné HU HUN HI !! ->	 bruit de bouche baveux en riant rire inspiration en deux fois réattaque dans la pensée
() et ça pendant deux trois fois c'était tkl vraimeeent ! elle aurait dû préparer son truc <quoi	 () tkl <	 expiration sonore bruit de bouche qui claque mot expiré

LE DEU

Notre interprétation oscille entre deux registres que nous aimons faire dialoguer :

- Un **jeu simple, réaliste, documenté**, au plus proche du témoignage.
- Un **jeu clownesque**, burlesque, **qui vient décaler**, faire respirer, bousculer l'émotion et faire exister une fiction distincte des témoignages recueillis.

LE

Cette tension nous permettra de faire exister la mort dans toutes ses contradictions : elle provoque tristesse, incompréhension, colère mais elle actualise aussi les liens, elle libère les émotions, elle provoque le rire; elle interroge les relations et ce qu'on se raconte.

Par cet aller-retour entre théâtre documentaire et théâtralité exubérante, il s'agit également de faire exister deux temporalités: celle de l'interview, qui doit explorer avec respect la parole confiée, et celle de la représentation, qui doit questionner et impliquer le public, créer de la pensée joyeuse et collective.

LA MUSIQUE

La musique est souvent présente dans les rituels liés au deuil et dans les cérémonies funéraires. Elle ponctue, permet des temps de respirations, souligne certaines interventions, se substitue aux mots; elle crée un lien privilégié à l'émotionnel. **Nous souhaitons donner à la musique une place centrale** dans le spectacle où des morceaux très variés (de Johnny Hallyday à Beethoven, comme dans la vraie vie) viendront accompagner, souligner ou contraster certains témoignages. L'interprétation a cappella de ces morceaux permettra l'existence d'**une double réalité: le lien direct entre les interprètes et le public ; la plongée dans une fiction possible, celle d'une cérémonie qui tente de se dérouler.**

Si la plupart des chants seront interprétés à deux comme dans nos précédents spectacles, nous avons aussi le désir d'intégrer **un chœur amateur**, a priori dans la dernière partie du spectacle. À chaque lieu de tournée, **un chœur local viendra interpréter un chant choral traditionnel : "Ils sont vivants".** Dramaturgiquement, cette perspective nous semble puissante pour donner au public une sensation de multitude, pour donner à voir sur scène la variété des expériences, des vécus et des appréhensions face à la mort, comme pour faire apparaître ce qui aura été dit dans le spectacle, au travers des témoignages interprétés par les comédiennes.

Dans “Ça tombera pas plus bas”, nous avons entamé un travail autour de la magie. Le mélange des genres nous apparaît comme une zone théâtrale extrêmement fertile qui nous permet d’interroger ce qui ne devrait pas se faire sur un plateau de théâtre contemporain. **Nous désirons poursuivre ce travail à la frontière du “ringard”, du “kitsch” et du café-théâtre puisqu’il nous semble à la fois répondre aux multiples formes que prennent les cérémonies mentionnées plus haut et à la fois nourrir l’univers référentiel lié à la mort: le surnaturel, la croyance, ce que l’on voit et ce que l’on ne voit pas,...** La mort, comme la magie, a ce pouvoir de "stupéfaction" : on n’y croit pas, et pourtant, elle est là. Le spectacle sera ainsi traversé de moments "surnaturels", visuels, sensibles – disparition d’une comédienne au plateau, un accessoire qui disparaît et réapparaît ailleurs, un sablier inversé, une ombre indépendante (l’ombre d’une comédienne agit de manière autonome). Au plateau, cette magie apparaît de manière inattendue comme si nous n’en avons pas le contrôle. Elle survient et nous surprend.

Nous fondons la compagnie Alors voilà en janvier 2020, à la fin de notre formation à l’École des Teintureries (Lausanne).

Notre premier spectacle, “Y a pas de mal”, voit le jour en 2021 au festival “C’est déjà demain” (Théâtre du Loup) et tourne ensuite dans 15 lieux, dont La Bâtie – Festival de Genève.

Le second, “Ça tombera pas plus bas”, est co-produit en 2023 par La Comédie de Genève, L’Échandole et soutenu par le Théâtre 2.21.

Au fil de nos échanges, nous nous apercevons qu’un point commun relie les thématiques dont nous rêvons pour nos spectacles : les sujets que nous taisons. **Travailler par la parole brute sur ce qui “se dit” ou “ne se dit pas” nous semble extrêmement stimulant. Le faire en questionnant la forme même du théâtre nous amuse d’autant plus. En explorant “ce qui se fait” sur un plateau ou ce qui “ne se fait pas”, nous interrogeons donc aussi les tabous de notre propre pratique.**

Ce qui nous réunit théâtralement, c’est notre goût pour le cocasse, l’extraordinaire dans l’insignifiant, et l’envie de dégager l’aspect drôle, poétique et concret des paroles qui nous sont confiées. C’est dans cette dynamique que nous travaillons au montage du texte puis à la mise en scène du spectacle, laissant une place importante à l’intuition, à ce qui nous fait rire et à ce qui nous donne envie de jouer. Cette recherche essaie toujours de faire résonner chez le public les mots qui nous ont été confiés.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

- Conception, mise en scène et jeu
Alenka Chenuz et Amélie Vidon
- Assistanat à la mise en scène
en cours
- Costumes
Augustin Rolland
- Chorale
Choeur local
- Création musicale, arrangements
Dominique Tille
- Scénographie
Analyvia Lagarde
- Conception des effets magiques
en cours
- Lumière & régie générale
Armand Pochon
- Collaborations artistiques
Sarah Calcine et Adrien Mani
- Administration et production
Adrien Mani

PARTENAIRES

- Production
Compagnie Alors voilà
- Co-production
Le Reflet, Casino Théâtre de Rolle
- Pré-achats
L'Échandole, Le Spot, Le 1218, Théâtre Waouw, Théâtre des Clochards célestes (F)
- Discussions avancées (calendrier sans confirmation définitive)
Maison de Quartier de Chailly
- En discussion (rendez-vous prévu ou effectué, sans confirmation)
Théâtre du Jura, Centre culturel ABC, Théâtre 2.21

CALENDRIER DE TOURNÉE

- **20 - 23 janvier 2027**
Le Reflet | Vevey
(4 ou 5 représentations)
- **4 - 5 février 2027**
L'Échandole | Yverdon-les-Bains
(2 représentations)
- **17 - 19 février 2027**
Casino théâtre | Rolle
(3 représentations)
- **3 - 7 mars 2027**
Le 1218 | Grand-Saconnex (Genève)
(5 représentations)
- **17 - 18 mars 2027**
Le Spot | Sion
(2 représentations)
- **23 - 25 avril 2027**
Théâtre WAOUW | Aigle
(3 représentations)
- **A définir**
Théâtre des Clochards célestes | Lyon (F)
(5 représentations)

Y a pas de mal | création septembre 2021

Premier spectacle de la Compagnie, consacré à la masturbation

- C'est déjà demain.9, Théâtre du Loup | 13-14 avril 2021 (maquette)
- Usine à Gaz, Nyon | 4 septembre 2021
- La Bâtie - Festival de Genève | 10-13 septembre 2021
- Spot, Sion | 7-9 octobre 2021
- Festival Camping théâtral, Burier | 10 juin 2022
- Nebia, Bienne | 12-13 janvier 2023
- CCS on tour / Théâtre de la Croix-Rousse / Les Clochards célestes, Lyon | 18-21 janvier 2023
- Théâtre Waouw, Aigle | 3-5 février 2023
- Le Pommier, Neuchâtel | 9-10 février 2023
- Théâtre 2.21, Lausanne | 7-12 mars 2023
- Théâtre de l'Échandole, Yverdon-les-Bains | 17 mars 2023
- La Dérivée, Yverdon-les-Bains | 18 juin 2023
- Le Transversal, Avignon | 7-25 juillet 2023
- Théâtre de Die et du Dios (FR) | 24-25 mai 2024
- Le Sublime, Lausanne | 29 mai 2024
- Tais-toi, Neuchâtel | 8-9 novembre 2025
- Fabrique Cucheturelle, Vevey | 24 avril 2026

Un total de 17 lieux, 54 représentations et 2316 spectateur·trices !

Ça tombera pas plus bas | création octobre 2023

Second spectacle consacré à la thématique des échecs

Co-production : Comédie de Genève, L'Échandole

- Théâtre 2.21, Lausanne | 27 octobre - 12 novembre 2023
- Théâtre de l'Échandole, Yverdon-les-Bains | 16 - 17 novembre 2023
- Usine à Gaz, Nyon | 23 - 24 novembre 2023
- Théâtre Waouw, Aigle | 12 - 14 janvier 2024
- Spot, Sion | 17 - 19 janvier 2024
- Comédie de Genève | 24 - 27 janvier 2024
- Les Clochards célestes, Lyon | 1 - 5 février 2024
- Théâtre du Loup, Genève | 15 septembre 2024
- Pavillon Naftule, Lausanne | 8 mars 2026

Un total de 9 lieux, 38 représentations et 2422 spectateur·trices!

Y a pas de mal

- Le Temps, 20 septembre 2021

« La jolie surprise de ce millésime, enfin? Y a pas de mal, un spectacle malin sur la masturbation. Toutes deux issues de l'Ecole des Teintureries, les comédiennes et chanteuses Alenka Chenuz et Amélie Vidon restituent de manière faussement innocente des témoignages glanés sur le sujet. C'est une façon de chasser l'anxiété ambiante. La quête du plaisir, au fond, comme fil rouge par temps incertains. »

- Vertigo RTS La Première, 31 août 2021

« Ce spectacle qui se veut malicieux, polisson, plein de surprises, de trouvailles théâtrales mais surtout pas vulgaires. Y a pas de mal aborde tout en finesse et en sourire ce thème. Point de vue masculin, point de vue féminin, point de vue autre. Il ne s'agit pas d'un cours ou d'une démonstration pratique, c'est le fruit de longues heures d'entretiens. Un spectacle vif à souhait ! »

- 24 heures, 7 mars 2023

« Telles des ethnologues du plaisir, Alenka Chenuz & Amélie Vidon incarnent les « confessions » de six personnes dans leur spectacle Y a pas de mal. Le tout ponctué par des interludes franchement réussis, telle la chansons de « La masturbation » avec des voix de sopranos ou un solo d'air guitar, cheveux au vent dont la symbolique n'a pas besoin d'être explicitée. »

Ça tombera pas plus bas

- VERTIGO, RTS La Première, 02 novembre 2023

« Un spectacle délirant, extrêmement drôle, qui parle d'échecs. On est dans le langage familier, les expressions de tous les jours, précisément ce que vont chercher ces deux comédiennes pour créer leur spectacle. Un spectacle à ne pas rater ! »

- 24 heures, 03 novembre 2023

« L'échec? Un tabou vertigineux, dans nos sociétés déifiant le culte de la réussite. Parler des ratés peut donc vite s'avérer embarrassant. Cette gêne, la Compagnie Alors Voilà la porte magnifiquement sur scène – une faculté drolatique à incarner ces mimiques, ces yeux qui se baissent dans les non-dits honteux, que les deux jeunes comédiennes avaient déjà démontrée lors de leur précédent spectacle sur la masturbation, «Y a pas de mal». »

- LE TEMPS, 02 novembre 2023

« Elles nous ont fait beaucoup rire avec Y a pas de mal, leur premier spectacle [...] les deux artistes reviennent sur scène avec Ça tombera pas plus bas, un spectacle qui parle de l'échec. [...] Là aussi, un travail basé sur des interviews et des expériences personnelles, le tout traité avec humour.

COMPAGNIE ALORS VOILÀ



cie.alorsvoila@gmail.com

**AMÉLIE VIDON
&
ALENKA CHENUZ**

ALORS

VOILÀ